



Mémoire présenté dans le cadre des consultations prébudgétaires en vue du budget de 2025

Par : L'Association canadienne des technologies en radiation médicale (ACTRM)

Août 2024

Pour toute question, veuillez communiquer avec :
Christopher Topham, directeur, Défense des intérêts et communications
ctopham@camrt.ca

Recommandations

L'ACTRM fait au gouvernement fédéral les recommandations suivantes :

- 1. Agir, de concert avec les provinces, afin de mettre en place des stratégies et des mécanismes de financement propres à résorber les retards historiques des services d'imagerie médicale, en accordant une attention particulière à la crise des ressources humaines dans les rangs des technologues en radiation médicale (TRM).**
- 2. Accorder un financement direct aux provinces afin d'augmenter le nombre de TRM formés au Canada.**
- 3. Ouvrir aux TRM le programme exonérant les professionnels de la santé travaillant dans les collectivités rurales et éloignées du remboursement de leurs prêts d'études.**
- 4. Continuer d'investir dans des programmes expressément conçus pour s'occuper de la santé mentale des travailleurs de la santé.**

À propos des technologues en radiation médicale au Canada

Les technologues en radiation médicale constituent le maillon essentiel entre les soins de compassion et les technologies d'imagerie médicale et thérapeutiques de pointe qui sous-tendent les soins de santé modernes. Au total, le Canada compte plus de 22 000 technologues travaillant dans les domaines de l'imagerie médicale que sont la technologie radiologique, la médecine nucléaire, la résonance magnétique et la pratique de la radiothérapie.

À propos de l'ACTRM

L'Association canadienne des technologues en radiation médicale, fondée en 1942, est l'ordre professionnel national et l'organisme d'agrément des TRM. Elle est reconnue au Canada et à l'échelle internationale comme l'un des principaux défenseurs de la profession.

Contexte

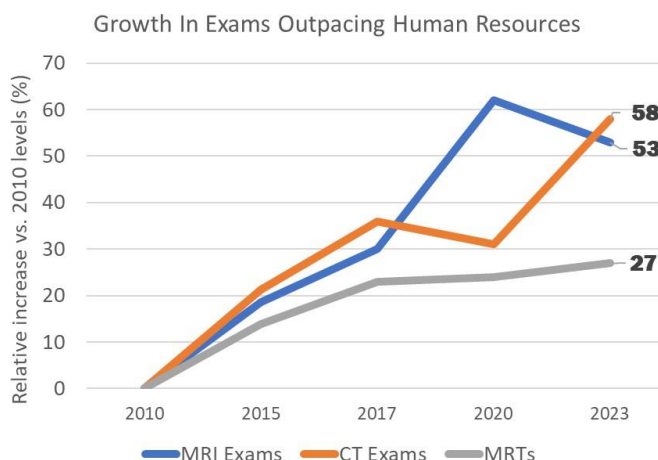
Les technologues en radiation médicale s'occupent des patients et les côtoient à certains des moments les plus critiques de leur parcours de soins. Chaque année, des millions de patients dépendent de l'imagerie médicale qui les oriente face à leur diagnostic, à leurs soins et à leur rétablissement. Des centaines de milliers d'autres dépendent d'une radiothérapie hautement ciblée pour le traitement de leur cancer. En 2024, les cas de prise en charge des patients par les TRM en sont venus à constituer des goulots d'étranglement dans le système de soins de santé canadien.

Depuis bien avant la COVID-19, le Canada était déjà confronté à de longs délais d'attente pour les examens d'imagerie critiques tels que les tomodensitogrammes, les tomographies par émission de positons et les examens par imagerie par résonance magnétique (IRM). Ces délais d'attente, déjà longs, ont pris de l'ampleur et sont aujourd'hui bien ancrés dans de nombreuses régions du pays. Selon les dernières données de l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS), les délais d'attente d'un examen d'IRM sont, en moyenne, de 49 jours à l'échelle nationale. Dix pour cent des patients attendent 167 jours, et les délais d'attente peuvent atteindre 349 jours dans certaines provinces, ce qui dépasse largement l'indicateur cible de 60 jours pour cet aspect essentiel des soins aux patients¹. De tels délais, dans la mesure où les examens d'imagerie interviennent souvent tôt dans la prise en charge du patient par le système de santé, entraînent une cascade de retards ultérieurs qui se traduisent par des mois d'anxiété, d'incertitude, de problèmes de santé persistants et de reports de chirurgies et d'autres actes médicaux.

Les délais d'attente en radiothérapie ont aussi nettement augmenté depuis la pandémie. Certaines provinces ne sont maintenant en mesure de traiter que 57 % de leurs patients dans les délais recommandés². De tels retards peuvent être dévastateurs chez les patients atteints d'un cancer qui doivent attendre leur tour sur les listes d'attente.

La pénurie de TRM dans tout le pays découle d'un sous-investissement

Les goulots d'étranglement que connaissent les services de TRM tiennent au fait que leurs effectifs ont souffert d'un sous-investissement chronique. Même si les provinces ont été informées des pénuries et encouragées à agir, les mesures et les investissements ont été lents à suivre.



EN	FR
Growth in Exams Outpacing Human Resources	La croissance des examens dépasse celle des ressources humaines
Relative increase vs. 2010 levels (%)	Augmentation relative en % par rapport aux niveaux de 2010
MRI Exams	Examens par IRM
CT Exams	Examens de tomodensitométrie
MRTs	TRM

Le problème est bien illustré dans le graphique ci-dessus, qui montre comment les examens de tomodensitométrie et les examens par IRM ont continué de croître à un rythme bien supérieur à la croissance des effectifs des TRM pendant près de 15 ans. Six millions et demi d'examen de tomodensitométrie et 2,2 millions d'examen par IRM ont été effectués en 2022-2023, ce qui représente respectivement une augmentation de 58 % et de 53 % par rapport aux niveaux de 2010³. En revanche, au cours de la même décennie, l'investissement dans les effectifs des TRM n'a pas progressé au même rythme, leur nombre n'ayant augmenté que de 27 %, soit bien moins que le nombre d'examen effectués⁴.

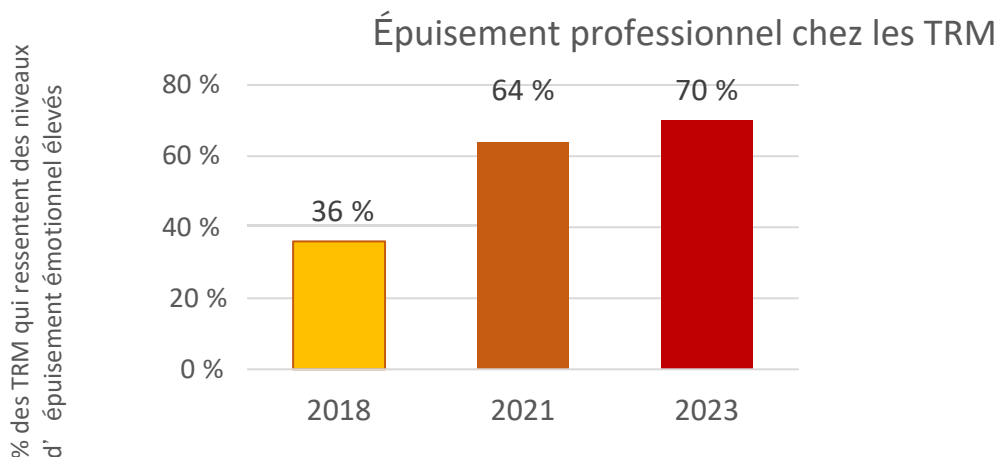
Les effectifs n'augmentant pas, les TRM sont constamment appelés à en faire plus avec moins, encore que les mesures expéditives que leur imposent généralement les administrateurs (comme la mise en place de services 24 heures sur 24 et en fin de semaine) n'ont fait qu'épuiser le personnel pourtant essentiel des services de TRM.

Ordre professionnel national, recueillant à ce titre des renseignements détaillés sur l'état actuel des effectifs des TRM, l'ACTRM a entrepris des études dressant un tableau inquiétant caractérisé par l'épuisement professionnel, les abandons de la profession et la montée en flèche du nombre de postes à pourvoir dans l'ensemble du Canada.

- L'épuisement professionnel chez les TRM demeure à des niveaux critiques*

Les enquêtes nationales sur la santé mentale menées par l'ACTRM et ses partenaires depuis 2018 révèlent que la majorité des TRM ressentent maintenant des niveaux d'épuisement émotionnel élevés (un indicateur d'épuisement professionnel)⁵. D'après

les données de 2023, cette crise s'aggrave au lieu de s'améliorer, puisque 70 % des TRM répondants font maintenant état d'un niveau d'épuisement émotionnel élevé⁶.



- Des milliers de TRM envisagent de quitter le secteur des soins de santé*

Au stress persistant et à l'épuisement professionnel au sein des effectifs est venue s'ajouter la dépersonnalisation. En témoigne une enquête auprès des membres de l'ACTRM, leur demandant s'ils envisageaient de quitter leur poste pour des raisons autres que la retraite, et 37 % des TRM répondants ont indiqué que tel était le cas⁷. Presque tous ces professionnels choisiraient de se retirer complètement du secteur des soins de santé, principalement en raison des conditions de travail.

- *De graves pénuries de main-d'œuvre persistent dans tout le pays*
Fait peu surprenant, cette crise due au stress et à la santé mentale des TRM se manifeste également au tableau des postes vacants dans l'ensemble de la profession. Selon les dernières enquêtes de l'ACTRM auprès des TRM (réalisées en 2023), le nombre de postes vacants a augmenté dans les disciplines de l'imagerie médicale et de la radiothérapie. De fait, dans les domaines à forte demande que sont l'imagerie par tomodensitométrie et l'IRM, les taux de vacance dépassaient les 10 %, soit trois voire quatre fois les niveaux requis pour préserver la viabilité des services. Dans le cas de la radiothérapie, les taux de postes à pourvoir sont en hausse et ont plus que triplé depuis 2021⁷. En termes absolus, cela revient à plusieurs centaines de postes vacants dans tout le pays.

Investir dans le maintien des effectifs de TRM au Canada

La profession de TRM a maintenant atteint un point de rupture. Compte tenu du vieillissement de la population, la demande ne fera que continuer de croître. Il faut investir dès maintenant dans l'imagerie médicale et la radiothérapie pour éviter d'aggraver la situation et la rendre encore plus ingérable.

La crise des effectifs de TRM a de véritables répercussions sur la population et le système de santé du Canada. Depuis que l'ACTRM et d'autres intervenants ont commencé à sonner l'alarme au sujet de la crise des effectifs de TRM, nous avons été témoins de nombreuses fermetures d'unités et interruptions de services partout au pays. Des milliers de Canadiens sont également obligés de parcourir de longues distances (parfois même à l'extérieur du pays) pour avoir accès à des services que le système public devrait être en mesure de fournir^{8,9}. Les projets visant à améliorer l'accès aux soins contre le cancer, à réduire les délais d'attente en chirurgie et à développer les programmes de dépistage ont été bloqués.

Le gouvernement fédéral ne peut pas attendre d'autres perturbations catastrophiques des soins pour s'attaquer aux problèmes de cette profession. L'ACTRM croit que cette situation, aussi déplorable soit-elle, peut être redressée dès lors que l'on y accorde l'attention et l'investissement nécessaires. Bien que les TRM envisagent de quitter la profession, les chiffres ayant atteint des niveaux alarmants, les répondants ont aussi indiqué qu'ils étaient prêts à rester en poste si l'on s'attaquait à la pénurie de personnel.

Dernièrement, le gouvernement fédéral a clairement exprimé qu'il jouerait un rôle de leadership national dans le domaine de la santé. Les Canadiens en ont pris note et, selon les sondages, se réjouissent du maintien de ce leadership. En fait, selon un récent sondage, 90 % des Canadiens sont favorables à l'idée que le gouvernement fédéral investisse dans la réduction des arriérés en imagerie médicale¹⁰.

En conséquence, l'ACTRM demande au gouvernement fédéral d'agir, de concert avec les provinces, afin de mettre en place des stratégies et des mécanismes de financement propres à résorber les retards historiques des services d'imagerie médicale, en accordant une attention particulière à la crise des ressources humaines dans les rangs des TRM.

Pour grossir leurs rangs substantiellement, la formation des TRM, au Canada, est le principal moyen. Les présentes cohortes de diplômés des programmes de formation des TRM au Canada ne répondent pas aux besoins actuels, et encore moins à ceux de demain. Malgré l'aggravation de la crise des effectifs, les provinces ont tardé à réagir en investissant davantage dans la formation de cette main-d'œuvre essentielle. Et parce que cette formation est spécialisée, les disciplines étant l'IRM, la médecine nucléaire et la radiothérapie, les provinces n'ont pas toutes la capacité de former leur propre main-d'œuvre spécialisée.

Le gouvernement fédéral est particulièrement bien placé pour aider à combler ces lacunes et faire en sorte que tous les Canadiens continuent de bénéficier d'un nombre suffisant de TRM. Ainsi, les provinces n'auront pas à dépendre des investissements des voisins pour financer des programmes de formation des professionnels de la santé. L'investissement dans ce domaine permettra d'offrir un accès équitable à cette formation spécialisée, et donc un accès équitable à ces soins spécialisés.

Dans le cadre de son leadership au chapitre des initiatives ayant trait aux effectifs du secteur de la santé, l'ACTRM recommande que le gouvernement fédéral accorde un financement direct aux provinces afin d'augmenter le nombre de TRM formés au Canada.

Soutien aux effectifs en place

Comme nous l'avons déjà indiqué, le taux d'épuisement professionnel chez les TRM a doublé par rapport à ce qu'il était en 2018^{5,6}. Même lorsque des mesures sont prises pour renforcer les effectifs de TRM, le déclin constaté au niveau de leur santé mentale constitue un facteur de risque d'abandons accrus de la profession, de congés et d'aggravation de la crise de la main-d'œuvre.

Il reste que l'ACTRM se réjouit des investissements déjà consentis par le gouvernement en faveur de la santé mentale des effectifs du secteur de la santé, et nous soutenons la recommandation du Comité permanent de la santé de la Chambre des communes (HESA) : « *Que le gouvernement du Canada travaille avec les provinces et les territoires pour mettre en œuvre une stratégie pancanadienne de la santé mentale pour les travailleurs de la santé*¹¹ ».

De nombreux acteurs consultés aux fins du présent mémoire ont expressément appelé à ce que le gouvernement fédéral accorde aux provinces et aux territoires des fonds leur permettant d'améliorer l'accès aux services de soutien administratif et de santé mentale en milieu de soins de santé primaires et secondaires.

L'ACTRM demande au gouvernement fédéral de collaborer avec les provinces et les territoires pour créer des programmes ayant pour vocation de favoriser la santé mentale des effectifs du secteur de la santé.

Exonération du remboursement de prêts des TRM

Dans son budget de 2024, le gouvernement fédéral s'est engagé à élargir la liste actuelle des professionnels admissibles à son programme d'exonération du remboursement des prêts d'études. Malgré cet engagement, les TRM n'y sont toujours pas admissibles. Vu le rôle vital que jouent les TRM dans la prestation de soins de santé aux Canadiens en milieu rural et éloigné :

L'ACTRM demande au gouvernement fédéral d'ouvrir le Programme d'exonération de remboursement du prêt d'études aux TRM qui travaillent dans les collectivités rurales et

Comme vous le savez, les TRM jouent un rôle central dans le système de santé canadien, car l'imagerie médicale est le point d'accès à un éventail remarquable de services de soins de santé et 50 % des patients atteints de cancer font de la radiothérapie. Dès lors, l'avenir du système de soins de santé dépend de la présence de TRM en bonne santé et en nombre suffisant.

L'ACTRM croit que les recommandations formulées dans le présent mémoire, si elles sont mises en œuvre, contribueront à résorber la crise de main-d'œuvre qui s'aggrave dans la profession de TRM et, ce faisant, à assurer le rétablissement du système des soins de santé dans son ensemble. Ce qui est tout aussi important, elles permettront au Canada d'y apporter l'ampleur et les améliorations nécessaires dans le respect des normes que les Canadiens espèrent et attendent de leur système de soins de santé.

Références

1. Institut canadien d'information sur la santé. *Les temps d'attente pour les interventions prioritaires au Canada — tableaux de données*. Ottawa (Ontario) : ICIS; 2024.
2. Institut canadien d'information sur la santé. *Les temps d'attente pour les interventions prioritaires au Canada — données interactives*. Ottawa (Ontario) : ICIS; 2024.
3. Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé. *Inventaire canadien d'imagerie médicale 2022-2023*. Ottawa : ACMTS; 2024.
4. Institut canadien d'information sur la santé. *Les dispensateurs de soins de santé du Canada, 2017 à 2021 — tableaux de données*. Ottawa (Ontario) : ICIS; 2022.
5. ACTRM. *Santé mentale chez les technologues en radiation médicale au Canada : enquête 2021*; 2021.
6. ACTRM. *Santé mentale chez les technologues en radiation médicale au Canada : enquête 2023*.
7. ACTRM. [Enquête sur les ressources humaines en santé; ACTRM, 2023.] [Données brutes non publiées]. 2023
8. CBC News. *Almost 200 N.L. cancer patients sent to Ontario for care because of radiation therapist shortage*. 18 octobre 2023.
9. CTV News. *B.C. to send cancer patients to U.S. for radiation treatment*. 15 mai 2023.
10. Enquête nationale réalisée par Nanos pour le compte de l'Association canadienne des radiologistes, janvier 2022. Mémoire 2022-2065.
11. Rapport du Comité permanent de la santé. *Venir à bout de la crise des effectifs du secteur de la santé au Canada*; 2023.